



HAL
open science

Les travailleurs doivent-ils avoir peur de l'intelligence artificielle ?

Antonio A. Casilli

► **To cite this version:**

Antonio A. Casilli. Les travailleurs doivent-ils avoir peur de l'intelligence artificielle?. Marie-Anne Dujarier. Idées reçues sur le travail, Editions Le cavalier bleu, 2023, EAN: 9791031805818. hal-04007174

HAL Id: hal-04007174

<https://hal.science/hal-04007174v1>

Submitted on 20 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Antonio A. CASILLI (2023) « Les travailleurs doivent-ils avoir peur de l'intelligence artificielle ? » [“Should workers be afraid of AI?”]. In Marie-Anne Dujarier (ed.), *Idées reçues sur le travail*, Paris: Le Cavalier Bleu Éditions, pp. 187-188.

« Les travailleurs doivent-ils avoir peur de l'intelligence artificielle ? »

Antonio A. CASILLI

Les algorithmes utilisent de grands volumes de données (des big data) pour « apprendre ». Ainsi, par exemple, un moteur de recherche améliore ses résultats au fur et à mesure des requêtes des usagers. Or cette intelligence artificielle (IA) est fondée sur un travail humain, non seulement pour concevoir les algorithmes, mais aussi pour produire, enrichir et conserver les données.

C'est ainsi qu'au travail d'ingénieurs et d'informaticiens hautement qualifiés s'ajoute celui des « travailleurs du clic » (Casilli, 2021), ces « microtravailleurs » ou « travailleurs de la foule » (Ross et al., 2010), qui exécutent des micro-tâches telles qu'étiqueter des photos, traduire des phrases ou retranscrire de fichiers audio. Ce sont celles que l'algorithme ne sait pas encore réaliser, et pour lesquelles il faut l'entraîner.

Leur activité consiste à préparer, vérifier parfois même imiter des IA (Tubaro et al., 2020). La préparation consiste à générer des données (par exemple, enregistrer de courtes vidéos) et les annoter (tel qu'ajouter des mots-clés). Il s'agit de la phase initiale, d'entraînement à proprement parler des algorithmes. Ensuite, lorsque ces technologies sont lancées sur le marché, les travailleurs du clic sont encore nécessaires pour la vérification. Celle-ci consiste à contrôler si le dispositif fonctionne conformément à des normes de qualité, comme

s'assurer qu'un logiciel de retranscription interprète correctement la voix humaine. La dernière fonction consiste à *imiter* les IA. Ceci relève parfois de la fraude technologique (des êtres humains se faisant passer pour des systèmes informatiques), mais plus souvent il s'agit de situations dans lesquelles un travailleur assure une « reprise en main » de l'IA lorsqu'elle dysfonctionne, comme par exemple lorsqu'une borne d'authentification par reconnaissance faciale n'arrive pas à identifier son usager et qu'un agent valide l'opération manuellement.

Invisibles et mal rémunérés, précaires et exploités, les travailleurs du clic ont un statut variable selon les pays. Dans la plupart des cas, ils ne sont pas employés par une entreprise, mais recrutés par une plateforme en qualité de simples « usagers ». Certains, dans des pays industrialisés, sont payés à la tâche et travaillent sur un ordinateur depuis chez eux ; d'autres, dans les mégalo-poles de pays émergents, sont installés dans des open-spaces (des « fermes à clics ») et peuvent être rémunérés à l'heure ; d'autres encore se connectent avec leur smartphone ou d'un cybercafé, depuis les périphéries du monde.

Ce travail du clic rappelle, contre les apparences, que l'automatisation ne fonctionne qu'avec une forte intensité de main-d'œuvre humaine, dont les conditions de travail sont aujourd'hui très mauvaises.

CASILLI Antonio A., *En attendant les robots. Enquête sur le travail du clic*, Paris, Points, 2021.

ROSS Joel, IRANI Lilly, SIX SILBERMAN M. et ZALDIVAR Andrew, « Who Are the Crowdworkers?: Shifting Demographics in Mechanical Turk », CHI EA '10 : CHI '10 Extended Abstracts on Human Factors in Computing Systems, 2010, p. 2863-2872.

TUBARO Paola, CASILLI Antonio A. et COVILLE Marion, « The Trainer, the Verifier, the Imitator: Three Ways in Which Human Platform Workers Support Artificial Intelligence », *Big Data & Society*, vol. 7, n° 1, 2020. <https://doi.org/10.1177/2053951720919776>